

hommes s'entredévoraient; tous trois allaient en cherchant de la nourriture qui leur permît de soutenir quelque peu leur vie; comme ils traversaient une région montagneuse, ils manquèrent d'aliments pendant plusieurs jours. Les deux frères aînés dirent : « Ne faut-il pas conserver nos vies en sacrifiant nos femmes ? » Le plus âgé tua donc le premier sa femme et en fit cinq parts (1); le plus jeune frère, qui était bon et compatissant, s'affligea et refusa de manger. Le second frère ayant tué à son tour sa femme, le plus jeune frère sanglota extrêmement. Les deux aînés voulurent ensuite tuer la femme du plus jeune frère, mais celui-ci leur dit : « Tuer autrui pour se sauver soi-même, cela est contraire à la doctrine bonne du Buddha; je ne le ferai point. » Emmenant donc sa femme, il entra dans la montagne et subvint à ses besoins en recueillant des fruits.

Quand il eut demeuré dans la montagne pendant plusieurs années, il arriva que sa femme entretenait des rapports adultères avec un homme boiteux qui habitait cette montagne; elle projeta de tuer son mari et lui dit avec fourberie : « C'est moi qui, selon la justice, devrais travailler à vous nourrir; or, c'est vous (au contraire) qui vous en occupez; demain je vous accompagnerai et je désire endurer avec vous toutes les fatigues. » Il lui répondit : « La montagne est pleine de dangers et d'obstacles; ne venez pas. » A trois reprises, elle s'y refusa; ils partirent donc ensemble. Quand la femme vit un endroit où la montagne était escarpée et le ravin profond, elle poussa son mari et le fit tomber; mais, au bord de la rivière se trouvait un dieu qui le recueillit et l'empêcha de se faire du mal. Toute joyeuse d'avoir atteint son but, la femme revint demeurer avec le boiteux.

Son mari descendit la rivière et aperçut des marchands

(1) A savoir pour les trois hommes et pour les deux femmes restantes.